

**Allocution de Sa Béatitudo Sviatoslav Shevchuk à l'Assemblée plénière des évêques de France, le mardi 5 novembre 2024**

Votre Excellence, Mgr Éric de Moulins-Beaufort,

Dignes compagnons du ministère épiscopal, Chers amis !

DIEU m'accorde une opportunité très spéciale, celle d'être ici au milieu de vous aujourd'hui, à Lourdes, lieu saint pour les catholiques français et du monde entier, sanctifié par la présence de la Très Sainte Vierge Marie.

Je conclus ici, une visite officielle en France, visite à votre aimable invitation, qui s'est parfaitement déroulée grâce à vos efforts et une organisation hors-pair. Je rends grâce au Seigneur et à vous tous d'avoir pu répondre par cette visite de gratitude en France à la visite du président de votre conférence épiscopale en Ukraine.

Je vous remercie d'avoir été parmi les premiers de tous les évêques d'Europe qui, dès le déclenchement de cette guerre sacrilège, non seulement êtes venus chez nous à Kyiv ; mais également avez ouvert vos cœurs, vos maisons et vos églises, vos paroisses et monastères à des dizaines de milliers d'Ukrainiens qui fuyant la guerre ont trouvé refuge jusqu'ici dans votre pays.

Je suis reconnaissant pour l'extraordinaire élan de solidarité à l'égard de notre peuple, qui ne faiblit pas et s'amplifie chaque jour : témoignage d'une solidarité humaine et chrétienne, sociale et humanitaire, diplomatique et informationnelle.

Au nom de toute notre Église, j'exprime ma profonde gratitude à tous les collaborateurs et bienfaiteurs de l'organisation L'œuvre d'orient et personnellement à Mgr Pascal Gollnisch pour leurs nombreuses visites en Ukraine, leur travail dévoué et l'aide considérable qu'ils apportent à l'Ukraine.

Lors de notre rencontre, le président Emmanuel Macron m'a demandé : "- Pourquoi résistez-vous ? Quel est le secret de la résilience, du courage et de l'indomptabilité des Ukrainiens ?"

Je lui ai alors transmis un message de la jeunesse ukrainienne, sur qui porte majoritairement le poids de cette guerre, une jeunesse qui est désormais plus susceptible d'assister aux funérailles de ses pairs qu'à leurs mariages.

Tel est le message que les jeunes d'Ukraine m'ont confié à votre attention : « Nous avons la force de résister précisément parce qu'il y a des choses, des valeurs, sans lesquelles la vie perd son sens. Pour nous, ces valeurs sont la dignité et la liberté ! Et sans elles, la vie ne vaut pas la peine d'être vécue ! »

Chers frères dans l'épiscopat, je suis un témoin d'espérance parmi vous ! L'Ukraine est blessée, mais elle n'est pas vaincue ! Elle est fatiguée, mais reste inébranlable et résiliente ! L'Ukraine est debout, l'Ukraine se bat, l'Ukraine prie !

Nous pouvons résister au mal et à la haine, nous vivons dans l'espérance précisément parce que nous croyons en Dieu ! Nous croyons que c'est Lui qui " rend justice à l'opprimé, qui donne du pain à l'affamé. Le Seigneur libère les prisonniers, défend l'étranger, soutient la veuve et l'orphelin (Psaume 146, 7-9). Dieu est toujours du côté de la victime innocente ! Il est avec nous, Il se tient à nos côtés.

Nous sommes debout parce que des millions de personnes du monde entier prient pour nous et nous soutiennent. Nous combattons parce que le bien et la vérité ont leur propre force divine et – que le mal, le mensonge et la mort n'auront jamais le dernier mot. Nous vivons parce que nous ne sommes pas seuls !

Cela nous rappelle les paroles immortelles de Charles de Gaulle aux Français au début de la Seconde Guerre mondiale : « oui, nous sommes submergés par la force mécanique, terrestre et aérienne de l'ennemi... Mais le dernier mot est-il dit ? L'espérance doit-elle disparaître ? La défaite est-elle définitive ? Non ! Croyez-moi, moi qui vous parle en connaissance de cause et vous dis que rien n'est perdu pour la France. Les mêmes moyens qui nous ont vaincus peuvent faire venir un jour la victoire. Car la France n'est pas seule ! Elle n'est pas seule ! Elle n'est pas seule ! » (Appel de Charles de Gaulle à « Tous les Français ! » (18 juin 1940).

L'Ukraine n'est pas seule dans cette lutte ! Elle n'est pas seule ! Non, elle n'est pas seule !

Merci d'être avec nous !